

Drone Taxi: La course décolle entre l'Europe, les USA et la Chine



Les drones électriques ne cessent d'augmenter leur puissance au point de bientôt pouvoir transporter des personnes. Si l'on ne devrait pas pouvoir utiliser ce potentiel nouveau moyen de transport dans nos villes avant 2030, c'est aujourd'hui que tout commence.

De plus en plus de villes et d'entreprises explorent cette possibilité dans le cadre de la mobilité urbaine. Si du côté des entreprises les technologies aéronautiques et de télécommunication 5G progressent, c'est du côté de la législation, de l'environnement et de l'énergie que les regards se tournent. Verrons-nous un ciel rempli de ces engins ou désirons-nous limiter l'accès à des utilisations spécifiques?

Entre les USA, la Chine et l'Europe, une course-poursuite se met en place pour imposer son point de vue.

Les drones taxis empruntent le même cheminement que la voiture autonome. Au départ, peu de personnes voulaient voir circuler des bus et des voitures sans chauffeur. Aujourd'hui, sous l'impulsion des fabricants et des géants de l'informatique, les barrières sont en train d'être repoussées.

Il n'existe pratiquement plus aucune grande ville qui n'a pas son démonstrateur. Corolaire à ce changement, les législations doivent être adaptées.

Bien qu'à sa genèse, il en va de même pour les drones taxis. Les grandes puissances économiques commencent à jouer des coudes pour imposer leurs standards, leurs niveaux de sécurité et la maîtrise du ciel.

USA : place aux géants de l'internet

Washington compte sur les géants de l'internet comme Google, Apple ou Uber pour déployer mondialement leur business model.

L'actuel leader, [UberAir](#), ne cache pas son ambition de démultiplier les drones-taxis. Dans le but de contrôler l'espace aérien, le géant californien a déjà approché de la Federal Aviation Administration (FAA) et a conclu un accord de collaboration avec la NASA.

Fidèle à sa stratégie, Uber ne construira pas ou n'opèrera pas ses propres drones. Elle mettra à disposition son système de réservations et de guidage. Son business model se base sur la démultiplication des drones et des trajets.

Si Dallas Forth Worth, Texas et Los Angeles sont partants, le géant recherche encore une ville d'au moins 2 millions d'habitants «hors des USA». Dubaï serait sur les rangs mais [l'appel d'offre est ouvert](#) jusqu'au 1er juillet 2018.

Dans cette course, Apple et Google sont au coude à coude. Cette dernière via Larry Page, son co-fondateur, a décidé de s'expatrier en Nouvelle Zélande pour expérimenter son taxi-volant dénommé Cora. L'objectif est identique à Uber. Le temps et l'argent devraient les départager.

Sous l'impulsion de ses géants informatiques et téléphoniques, les USA se positionnent clairement pour une maximalisation de l'utilisation des drones-taxis dans les villes densément peuplées.

{youtube}RFJw0YgX0Uo|400|300|1{/youtube}
Larry Page, Google

L'Europe des régions

Dans une stratégie diamétralement opposée, l'Europe compte sur ses villes et ses régions pour proposer des solutions cohérentes et plus à l'écoute de ses citoyens.

D'ici à la fin juin 2018, la Commission Européenne annoncera les 6 villes et régions qui débiteront une étude de faisabilité.

Cette collaboration "de la base au sommet" est notamment l'un des atouts de l'Association Villes Smart Agiles et Ouvertes ([OASC](#)). Cet échange entre les villes/régions, pourrait permettre à l'Europe de gagner un temps précieux afin de délimiter le cadre législatif ainsi que le potentiel de son espace aérien.

Une fois es règles du jeu connues, les entreprises européennes, comme Volkopter ou Airbus, pourront examiner l'opportunité de ce marché.

La probabilité n'est pas nulle que l'Europe se distancie des USA et propose une utilisation bien plus modérée et moins anarchique des drones taxis.

Pékin soutien la Chine

Pékin propose une troisième vision basée sur un soutien illimité à ses entreprises locales. Ce système a déjà valu à la Chine de prendre le leadership mondial dans les énergies renouvelables et bientôt dans la construction de voitures électriques.

Le constructeur Ehang a débuté ses tests «grandeur nature» dans la province de Canton. Comme les chinois ne font pas dans la demi-mesure, il est imaginable de voir une industrialisation massive à l'image du pays ainsi qu'un changement législatif sur-mesure afin de satisfaire ses champions de l'innovation.

Comme les USA, le pays tentera d'imposer rapidement son système hors de ses frontières.

L'enjeu pour tous ces pays est de protéger leur espace aérien et/ou d'imposer leur système dans une industrie du contrôle aérien qui n'a pas évolué depuis le premier homme sur la lune. Il s'agira également d'imposer son point de vue sur la quantité de drones en circulation tout en mettant en avant ses propres entreprises.

Cependant, comme le montre tous les projets de smart city réussis, c'est le citoyen qui a le dernier mot. Sur ce point, l'Europe a pris une longueur d'avance sur ces concurrents.

L'avenir se lira dans le ciel, mais pour l'instant, que la course décolle!

Sur le même sujet

[Drone-Taxi : La voiture est-elle bientôt prête au décollage ?](#)

{rokcomments}